

Élégie

Fernand Ouellette

Numéro 85, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66774ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellette, F. (2012). *Élégie*. *Brèves littéraires*, (85), 77–77.

À l'ami, Robert Marteau

Après tant de détours
Vers la forge pour former ton dit
Sur l'enclume,
Ami tu es reparti en restant vif,
Lyre en mains, sans bruit,
Loin du délire, des ovations,
Vers le lieu du seul Verbe
Qui n'ombre aucune syllabe.

Allant sans fin, en précédant la foudre,
Là où les êtres sont glorifiés,
Sublimes de gravitation
Au milieu des flammes mêlées aux ailes,
Le long des allées d'alléluias où tout retentit
D'émerveillement.
L'ivresse triomphante de l'âme se rapproche
De l'Unique,
Par élans qui paraissent infinis,
Tels des relais d'étoile en étoile,
De mots en lumières.

Tu es si loin des tombeaux,
Des pèlerins aveugles
Qui confondent la pierre et l'éternel.
Le matinal en toi n'achève d'enluminer
Le chant que tu ne cesses de respirer.